

# NINO DANS LA NUIT, LE COUP D'ENCRE SUR UNE JEUNESSE INVISIBLE



Antoine Ferreira-Mendes

20 mars 2019

Tout commence sur les bancs de la Légion, où Nino Paradis, 19 ans, tente une dernière fois de sauver sa peau. D'un quotidien soumis aux mécanismes de domination, entre entraînements à la dure et adjudants recruteurs à la con, Nino va dresser le portrait caricatural d'une misère sociale venue des quatre coins du monde. Tous ces hommes qui, comme lui, veulent échapper au chaos du passé.

Mais la vie de soldat ne dure pas longtemps pour Nino, qui en est rapidement écarté après que des traces de drogues aient été retrouvées dans son urine. Il reprend le peu qu'il a et file retrouver Lale à Paris, l'amour de sa vie. Tous les deux vont faire le choix d'une vie marginale, insoumise à l'infamale crédo « métro, boulot, dodo ». Et dans leur appartement miteux de la périphérie, où le froid venu tout droit de l'hiver entre par les trous qui jonchent les murs, ils n'ont que la peau de l'autre pour se réchauffer.

Au fil des jours de galère, seul, à deux, ou entre amis, Nino va mettre un coup d'encre sur une jeunesse précaire et invisible, car invisibilisée par de bonnes gueules et un bon français. Ils survivent sur le bitume de Paris, à enchaîner les petits boulots mal payés et pour Nino, les vols et les extras, par-ci, par-là, le shit aux couilles, la sueur au front. Mais si leurs journées sont au point mort, leurs nuits sont en totales roues libres, sans cesse imbibées d'un cocktail explosif d'alcool et de drogues, sous les néons incandescents d'une ville qui flambe, certes, d'hypocrisie.